

## Le Musée Ourthe-Amblève à Comblain-au-Pont

### The Ourthe-Amblève Museum at Comblain-au-Pont

Louis Wilkin \*

#### Résumé

Le musée Ourthe-Amblève présente un ensemble unique de fouilles pluridisciplinaires réalisées récemment dans les sites préhistoriques régionaux du Paléolithique inférieur (Belle-Roche), du Paléolithique moyen (grotte Walou), du Paléolithique supérieur (grotte Walou, grotte du Coléoptère, trou Jadot), du Mésolithique (Sougné A, Roche-aux-Faucons, Florzé), du Néolithique (abri Masson) et de l'Age des Métaux (abri des Taons, trou de la Hé).

#### Abstract

The Ourthe-Amblève museum exhibits a unique collection from multidisciplinary excavations recently carried out at prehistoric regional sites from the Lower Palaeolithic (Belle-Roche), from the Middle Palaeolithic (the Walou Cave), from the Upper Palaeolithic (the Walou Cave, the Coléoptère Cave and the Jadot Hole), from the Mesolithic (Sougné A, Roche-aux-Faucons, Florzé), from the Neolithic (the Masson Shelter) and from protohistory (the Taons Shelter, the Hé Hole).

Mots clés : musée, paléolithique, mésolithique, néolithique, âge des Métaux.

Key words : museum, Palaeolithic, Mesolithic, Neolithic and Protohistory.

## Introduction

Hébergé dans l'ancien presbytère construit au 17ème siècle (fig. 1), le musée Ourthe-Amblève, à Comblain-au-Pont, province de Liège, Belgique, a été fondé en 1933 par une série de personnalités comblinoises, dont Emile Detaille (1912-1990), érudit local qui en sera le premier conservateur. Erigée en association sans but lucratif, l'institution comprenait à l'origine trois sections, dont une était consacrée à la

préhistoire wallonne et une autre à l'archéologie et à l'histoire régionale.

Fermé pour insalubrité en 1975, le musée attendra 1986 pour voir aboutir une rénovation qui doublera sa surface d'exposition et l'été 1991 pour renouer avec sa vocation de présentation des différents aspects de l'Ourthe-Amblève, avec une attention particulière pour la préhistoire.

\* Louis Wilkin, conservateur, Musée Ourthe-Amblève, 1 place Leblanc, 4170 Comblain-au-Pont, Belgique

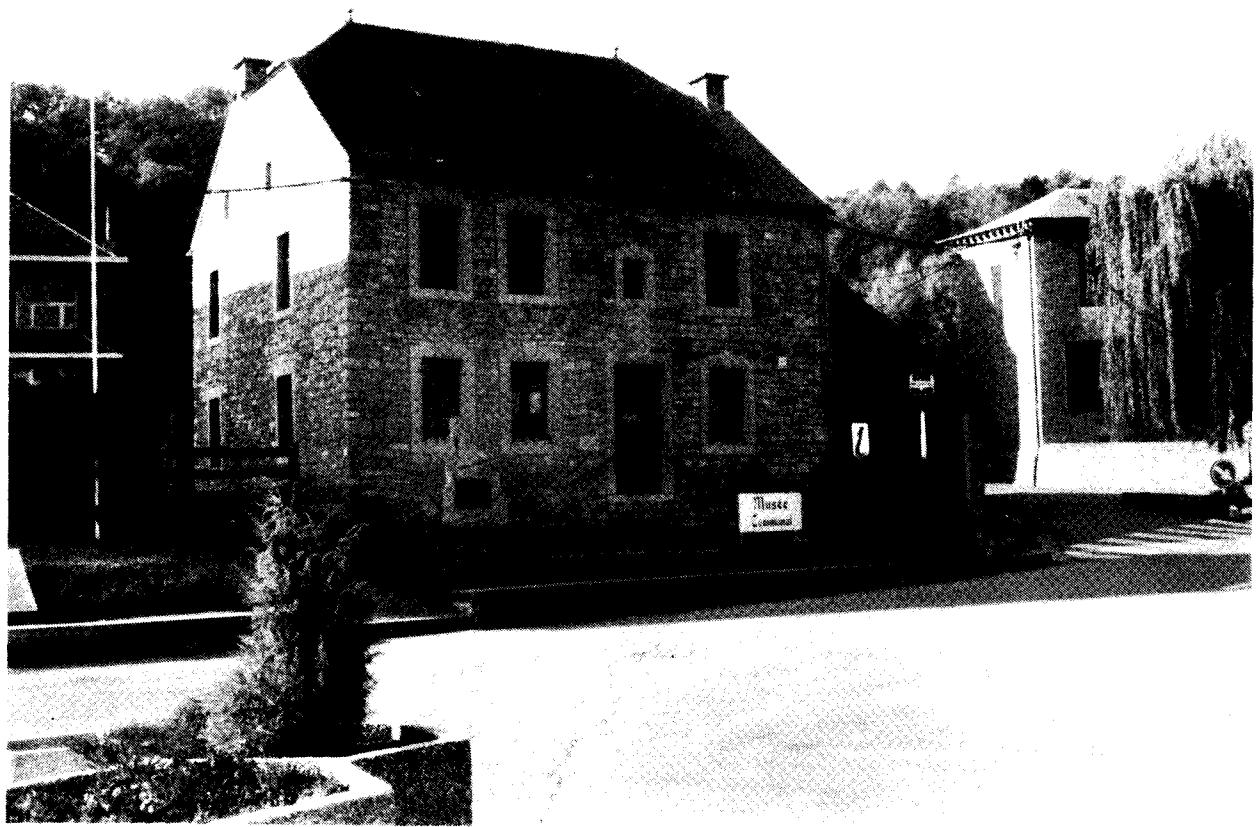


Fig. 1 Vue extérieure du musée Ourthe-Amblève.

Le musée, qui se veut un pôle d'attraction du renouveau culturel régional, est désormais géré par une commission de quatre partenaires, soit l'administration communale de Comblain-au-Pont, le ministère de la Communauté française, l'ancienne association du musée et un consortium de sociétés scientifiques (association wallonne de paléoanthropologie, paléontologie et archéologie karstique, société wallonne de palethnologie).

### Paléolithique inférieur

La grotte fossilifère de la Belle-Roche, à Fraiture, commune de Sprimont (province de Liège), a été reconnue en 1980, à la suite d'un tir de mines dans la carrière du même nom. Elle fait depuis l'objet d'une fouille de sauvetage de grande envergure (J.-M. Cordy, Université de Liège). Son remplissage recèle plusieurs couches fossilifères datant d'environ 500.000 ans, qui donnent une bonne image du climat et de la faune au cours du Cromérien supérieur.

Une des couches fossilifères, correspondant à un climat tempéré, conserve des outils grossièrement taillés par l'homme préhistorique. Il s'agit des plus anciennes traces d'activité humaine reconnues jusqu'à présent dans le Benelux (Cordy *et al.*, 1992). Réalisée au départ de petits galets de silex et de quartzite, cette industrie aux caractères archaïques se compose essentiellement de chopping-tools, de choppers, d'éclats retouchés et d'une pièce bifaciale qui annihile les suspicions que certains ont cru devoir faire peser sur la nature archéologique du gisement.

La faune cromérienne de la Belle-Roche, exposée avec une reconstitution graphique du paysage de l'époque, est dominée par *Ursus deningeri* et comprend notamment du lion des cavernes (*Panthera leo fossilis*), du rhinocéros étrusque (*Dicerorhinus etruscus*) et du cheval de Mosbach (*Equus mosbachensis*). Des maquettes de la zone du confluent de l'Ourthe et de l'Amblève permettent en outre d'apprécier les modifications géomorphologiques de la région

entre le Pléistocène moyen ancien, caractérisé par des vallées larges et peu profondes, et les derniers millénaires, où des incisions profondes, avec falaises importantes et riches en phénomènes karstiques, marquent le paysage.

### Paléolithique moyen et supérieur ancien : grotte Walou

En cours de fouille depuis 1985, la grotte Walou, à Trooz (province de Liège), dans la vallée de la Vesdre, livre la plus importante stratigraphie en grotte du Paléolithique moyen et supérieur ancien de Belgique (Dewez, 1992). Quatre formations, A, B, C et D, comprenant chacune une série de couches et parfois de sous-couches, ont été distinguées. La formation A est holocène et a livré un peu de Néolithique tardif et une petite série d'artefacts lithiques du Mésolithique. La couche supérieure de la formation B, soit B1, est attribuée au Dryas III et contient les traces d'une occupation creswello-tjongérienne. À l'extérieur de la grotte, la couche B4 présentait une faible occupation magdalénienne, tandis que la strate B5 a livré les vestiges d'un groupe gravettien utilisant de longues sagaies en bois de renne, dont une reconstitution associée à celle d'un propulseur est proposée au musée. La couche 6 de la formation C remonte à l'interstade d'Arcy et contient un riche matériel de l'Aurignacien II, avec sagaies à base massive réalisées à partir de bois de chute de cerf élaphhe. La couche C7 contient également quelques artefacts qui pourraient être aurignaciens. La couche C8 est caractérisée par du Moustérien à denticulés. La partie inférieure de la couche C10 comprend une seconde occupation de Paléolithique moyen. La formation D n'a pas encore révélé de vestiges archéologiques.

### Paléolithique supérieur récent : Coléoptère et trou Jadot

La Tardiglaciaire est bien représenté dans la région, avec des sites paléolithiques supérieurs récents en grottes dont les plus caractéristiques sont :

- les grottes de Verlaine, à Tohogne, et du Coléoptère (couche 8B), à Bomal-sur-Ourthe, dont les occupations appartiennent au Magdalénien et sont respectivement datées du Dryas I ( $Lv-690 = 13\ 780 \pm 220$  BP) et du Dryas II ( $Lv-686 = 12\ 150 \pm 150$  BP et  $Lv-717 = 12\ 400 \pm 110$  BP; Dewez, 1987);

- le trou Jadot qui a livré un petit amas de débitage de l'oscillation d'Alleröd, daté au  $^{14}C$  de  $11\ 850 \pm 160$  BP ( $Lv-1411$ ), mais trop pauvre pour être culturellement attribuable (Toussaint et Becker, 1986);

- la grotte de Martinrive, à Aywaille, qui semble appartenir au groupe creswellien (Dewez, 1987) mais n'est pas datée au  $^{14}C$ ;

- les grottes de Remouchamps, de La Préalle, à Aisne-sur-Heyd, et du Coléoptère (couche 6b) qui ont livré des occupations ahrensbouriennes datées du Dryas III ( $Lv-535 = 10\ 380 \pm 170$  BP à Remouchamps; Dewez *et al.*, 1974; Dewez, 1987).

Les deux sites exposés au musée, soit le Coléoptère et le site comblinois du trou Jadot, sont accompagnés de la reconstitution d'un harpon magdalénien et de représentations du paléoenvironnement lors des occupations préhistoriques, réalisées à partir des résultats des analyses palynologiques et paléontologiques.

### Mésolithique

Les vallées de l'Ourthe et de l'Amblève sont très riches en sites mésolithiques (Gob, 1981). Elles offrent une séquence chronoculturelle assez complète, qui débute avec un "Epi-ahrensbourgien" dérivant de l'Ahrensbourgien du Dryas III. Essentiellement représenté à la station de Sougné A, en cours de fouille par G. Lawarrée, ce Mésolithique ancien, bien évoqué dans une des vitrines du musée, remonte au Préboréal, plus précisément au huitième millénaire avant notre ère. Il traduit une première phase d'adaptation des chasseurs-cueilleurs aux nouvelles conditions de vie engendrées par le réchauffement du climat après la fin de la glaciation weichsélienne et par la migration de la faune froide, notamment le renne, vers le nord.

Le gibier chassé est maintenant essentiellement le cerf et le sanglier, l'usage de l'arc se généralise, les nombreux microlithes retrouvés lors des fouilles, surtout des pointes à base non retouchée et des segments de cercle dans le cas de Sougné A, correspondent aux armatures de flèches.

Un second groupe, le Beuronien, originaire du Jura souabe, atteint nos régions il y a environ 9.000 ans et a laissé de nombreux sites, notamment La Roche-aux-Faucons (Neupré et Esneux), dont une reconstitution au cours du Boréal illustre la vitrine mésolithique du musée. A ce stade, ce sont les triangles et les pointes à base retouchée qui dominent les microlithes.

Le Mésolithique récent régional voit l'apparition, il y a à peu près 7.500 ans, du "Rhein-Meuse-Schelde" et du Montbanien, deux groupes autonomes riches en trapèzes, notamment représentés au musée par les sites de Florzé (fouilles G. Lawarrée, inédites) et des "Trente-et-un" à Neupré.

Des reconstitutions de flèches et d'un arc en provenance des tourbières d'Europe du nord, entre autres celle d'Homelgaard, illustrent l'utilisation des microlithes au cours de cette période.

### Néolithique

En raison de la nature de son sous-sol, l'Ourthe-Amblève semble n'avoir été colonisée par les agriculteurs-éleveurs du Néolithique qu'au 5ème millénaire avant J.-C., alors que les riches terres de Hesbaye les avaient accueillis dès le 6ème. La région est dès lors restée pendant plusieurs siècles un refuge pour les chasseurs-cueilleurs du Mésolithique, plus ou moins refoulés ailleurs. Les vestiges néolithiques les plus spectaculaires découverts dans nos vallées sont des sépultures collectives et des ossuaires, aucun habitat n'ayant encore été fouillé, encore que de nombreux témoins de cette époque aient été ramassés dans les champs.



Fig. 2 Reconstitution de l'ossuaire néolithique de l'abri Masson.

Un des rares ossuaires wallons fouillés dans de bonnes conditions, l'abri Masson (Lv-1461 = 4380 ± 60 BP et Lv-1462 = 4170 ± 80 BP) à Sprimont (Toussaint, 1991) est exposé, sous la forme d'une reconstitution à grandeur nature d'un des décapages, réalisée avec les ossements originaux (fig. 2).

## Protohistoire

L'abri des Taons, à Sy-Ferrières, et le trou de la Hé, à Comblain-au-Pont, exposés dans la vitrine protohistorique du musée, sont les premiers sites régionaux des âges des métaux à avoir fait l'objet d'études pluridisciplinaires axées sur l'analyse du paléoenvironnement. L'abri des Taons est surtout riche en céramique tandis que le trou de la Hé a livré un bel outillage lithique, à base de pointes et de grattoirs, des objets de

parure et des tessons de poterie, notamment des éléments campaniformes.

## Conclusion

Quinze ans après la fermeture du musée pour restauration, la nouvelle section de préhistoire en voie d'achèvement témoigne de la richesse des vallées de l'Ourthe et de l'Amblève en vestiges préhistoriques et du dynamisme des recherches qui y ont été entreprises au cours des dernières décennies. Les objectifs futurs du musée dans le domaine visent à assurer la conservation sur place du patrimoine archéologique, en rassemblant le produit des fouilles récentes et les collections privées du cru, ainsi qu'à faciliter la réalisation de nouvelles recherches et à offrir au grand public et aux écoles un aperçu synthétique et dynamique de la vie de nos lointains ancêtres.

## Bibliographie

- CORDY, J.-M., BASTIN, B., EK, C., GEERAERTS, R., OZER, A., QUINIF, Y., THOREZ, J. et ULRIX-CLOSSET, M., 1992, The Lower Palaeolithic Site of La Belle-Roche (Sprimont, Belgique), A Report on a Field Trip, in M. TOUSSAINT (éd.), Actes du symposium *Cinq millions d'années, l'aventure humaine*, Bruxelles 12-14 sept. 1990, E.R.A.U.L., 56, pp. 287-301.
- DEWEZ, M., 1987. *Le Paléolithique supérieur récent dans les grottes de Belgique*, Louvain-la-Neuve, Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université Catholique de Louvain, LVII, 466 p.
- DEWEZ, M., 1992, La grotte Walou à Trooz (province de Liège, Belgique), présentation du site, in M. TOUSSAINT (éd.), Actes du symposium *Cinq millions d'années, l'aventure humaine*, Bruxelles 12-14 sept. 1990, E.R.A.U.L., 56, pp. 311-318.
- DEWEZ, M., BRABANT, H., BOUCHUD, J., CALLUT, M., DAMBLON, F., DEGERBØL, M., EK, C., FRERE, H. et GILLOT, E., 1974. Nouvelles recherches à la grotte de Remouchamps, *Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist.*, 85, pp. 5-160.
- GOB, A., 1981, *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Mémoire de la Soc. wallonne de Palethnologie, 3, 420 p.
- TOUSSAINT, M., 1991, Etude spatiale et taphonomique de deux sépultures collectives du Néolithique récent : l'abri Masson et la fissure Jacques à Sprimont, province de Liège, Belgique, *I'Anthropologie*, 95, pp. 257-278.
- TOUSSAINT, M. et BECKER, A., 1986. Le Paléolithique supérieur récent du Trou Jadot à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique), *Helinium*, 26, pp. 206-215.